

LES TOURTEAUX FERMIERS



Eté 2016

Cet été 2016, Euskal Herriko Laborantza Ganbara a organisé une journée d'échange sur l'utilisation des tourteaux fermiers. Pour l'occasion, plusieurs chercheurs de l'institut Neiker ont présenté leurs travaux expérimentaux et ont échangé avec plusieurs paysans qui produisent et/ou utilisent des tourteaux fermiers.



EUSKAL HERRIKO LABORANTZA GANBARA

Zuentzat – 64 220 AINIZA MONJOLOSE

Tel 05 59 37 18 82

laborantza.ganbara@ehlgbai.org

www.ehlgbai.org

Les tourteaux fermiers

LES TOURTEAUX FERMIERS, DES ATOUTS FACE AUX ENJEUX ÉCONOMIQUES, ENVIRONNEMENTAUX ET SOCIAUX

ATOUTS ECONOMIQUES

Dans un contexte où le prix des aliments, et plus particulièrement des concentrés protéiques, ont tendance à flamber, les tourteaux fermiers sont une bonne alternative.

Titre tableau

	Tournesol	Colza
Charges de culture /ha	690	377
Charges de pressage /ha	129	129
Rendement /ha	3 T	2 T
Rendement en tourteaux	1,9 T	1,3 T
Rendement en huile	950 L	650 L
Prix de vente de l'huile Nouste Ekilli	0,85 €/l	1,05 €/L
Gain vente huile /ha	807 €	680 €
BILAN /ha	-12 €	+175 €
Prix de revient tourteau /T	6 €	0 €

Attention, ces valeurs ne tiennent pas compte ni du coût d'adhésion à la coopérative Nouste Ekilli (80 € d'adhésion + 2 €/100 € d'huile vendue), ni du temps de travail, ni des charges de structures (oscillant entre 300 et 700 €/ha d'une exploitation à l'autre).

Néanmoins, les prix des tourteaux du commerce se situent en général autour de 300 €/T, les tourteaux fermiers restent donc intéressants.

ATOUT ENVIRONNEMENTAL

D'un point de vue environnemental ensuite, l'utilisation de protéines locales permet de limiter les émissions de Gaz à Effets de Serre (GES) en réduisant le coût d transport, et l'utilisation de l'huile en agro-carburant permet une diminution des émissions de CO₂.

ATOUT SOCIAL

Au niveau social enfin, les tourteaux fermiers sont avantageux pour les filières de qualité (comme l'AOP Ossau-Iraty) qui interdisent l'utilisation d'aliments OGM et qui restreignent les achats extérieurs.

Au-delà d'un respect des cahiers des charges, les tourteaux fermiers impactent positivement la qualité du lait et donc la qualité globale des produits, en lien avec les attentes et la santé des consommateurs.

IMPACTS CHEZ LES OVINS

Les tourteaux fermiers sont différents des tourteaux que l'on trouve dans le commerce, car leur taux de matière grasse (MG) est largement supérieur : autour de 12 % de MG pour un tourteau fermier, contre 2 % pour un tourteau du commerce. Ceci s'explique par des techniques d'extrusion différentes entre les ateliers fermiers et industriels.

Les rations des ruminants ne doivent pas excéder 5 % de MG, sous peine de dysfonctionnement ruminal. L'incorporation de tourteaux fermiers dans les rations a donc des raisons d'effrayer les éleveurs.

Pour autant les essais expérimentaux tout comme ceux réalisés directement par les paysans sont unanimes : l'intégration de tourteaux fermiers est bénéfique sur la qualité du lait, sans provoquer de dysfonctionnement alimentaire chez les animaux, sous réserve de rester proche d'une ration globale à 5 % de MG environ.

L'institut Neiker a mené une expérience à ce sujet et testé plusieurs rations sur 3 lots d'animaux :

- Lot 1 : 700 g de concentrés dont 25 % de tourteau de soja du commerce, 4 h de pâture et affouragement en stabulation. La ration totale étant à 3,2 % de MG.
- Lot 2 : la ration reste identique, mais le tourteau de soja est remplacé par 15 % de tourteau de colza. La ration totale est à 4,9 % de MG.
- Lot 3 : la ration reste identique, mais le tourteau de soja est remplacé par 15 % de tourteau de tournesol. La ration totale est à 4,5 % de MG.

Les résultats sont sans appel : si la production laitière ne change pas en termes de quantité de lait produit, on observe par contre des changements significatifs sur la qualité du lait. Ceci s'explique par un taux de matière grasse qui évolue positivement avec ces tourteaux.

Aussi, l'expérience montre un impact sur le poids vif des animaux. Ici c'est tout particulièrement le tourteau de tournesol qui favorise une prise de poids vif. L'expérience montre qu'il semble plus intéressant d'utiliser le tournesol pour de l'engraissement ou du flushing et le colza pour la production laitière.

Concrètement les tourteaux fermiers, et plus particulièrement celui de colza, favorisent la présence d'acides gras insaturés dans le lait, impactant ainsi positivement la matière sèche utile (MSU) et la fromagabilité du lait.

Un atout supplémentaire pour un lait destiné à la production de fromages de qualité !

IMPACTS CHEZ LES BOVINS

L'utilisation de tourteaux fermiers est bien évidemment possible en bovin laitier ou allaitant. Neiker a réalisé des expériences sur l'engraissement de broutards de 6 mois, de race Limousine. La comparaison s'est faite entre les rations suivantes :

- 50 % d'orge, 24 % d'avoine, 22 % de pois, 1 % de graisse de palme, 3 % « autres » + paille d'orge

- 45 % d'orge, 28 % d'avoine, 7 % de pois, 17 % de tourteau de colza, 3 % « autres », +paille d'orge

Les résultats sont ici aussi positifs : non seulement la présence de tourteau fermier ne dégrade pas l'ingestion, mais le gain moyen journalier (GMQ c'est-à-dire la vitesse moyenne de croissance) est amélioré et l'IC est diminué.

Les résultats d'abattage sont tout aussi satisfaisants : le poids carcasse augmente de 2 %, la conformation est améliorée tout comme l'état d'engraissement qui augmente de 29 %. Par contre, l'utilisation du tourteau de colza aurait aussi comme effet d'obscurcir la couleur des carcasses.

Enfin, d'un point de vue économique, la différence entre les deux rations montre un coût d'alimentation diminué de 29,7 % avec l'utilisation du tourteau de colza et un kilo de GMQ coûte 32,3 % moins cher avec la ration contenant du colza.

QUELLES UTILISATIONS PAYSANNES ?

Les témoignages de paysans de la coopérative Nousté Ekilli viennent appuyer ces résultats expérimentaux.

Jean-Paul Sallagoity, éleveur de Manex Tête Rousse et de Blondes d'Aquitaine, fait partie des premiers éleveurs à s'être lancé dans la production de tourteaux fermiers. À l'époque, ses objectifs étaient de différentes natures : remplacer le soja par un aliment fermier garanti sans OGM de façon à s'assurer du respect du cahier des charges de l'AOP Ossau-Iraty, augmenter l'autonomie protéique de sa ferme et mettre en place des rotations culturales.

L'institut Neiker a d'ailleurs mis en avant dans une série d'expériences que tournesol et colza sont de bonne tête de rotation et permettent d'améliorer le rendement des cultures suivantes. Ainsi entre une rotation céréale/céréale/céréale et une rotation colza/céréale/céréale, les bénéfices par hectare sont augmentés de 32 %.

Jean-Paul sème majoritairement du tournesol à destination des brebis, car il a l'avantage d'occuper le sol peu de temps, et l'implantation d'une dérobée peut se faire facilement. De plus, il est moins gourmand en azote que le colza.

Le premier essai d'implantation de l'éleveur, en 2005, était du colza. Il avait noté cette année-là un gain de +10 g de MSU. Dix ans plus tard, la MSU se maintient, malgré une augmentation de la productivité laitière des brebis.

D'autre part, sauf les premiers jours où les brebis ont dû découvrir ce nouvel aliment et l'ont donc un peu « boudé », l'incorporation des tourteaux fermiers (à hauteur de 200-400 g/j en fonction du temps de pâturage réalisé), n'a pas posé de problème d'ingestion au niveau du troupeau.

Le bilan est donc tout à fait positif. L'éleveur souligne que la principale difficulté est sans doute de réussir la récolte, avec un taux d'humidité n'excédant pas 10 %, de façon à obtenir un produit de bonne qualité, se conservant bien.

L'intégration de colza et/ou de tournesol dans les assolements du Pays Basque semble donc être positif, tant d'un point de vue économique que zootechnique et environnemental. Les communautés scientifiques et paysannes s'accordent sur les bienfaits des tourteaux fermiers !

Ils peuvent s'utiliser dans toutes les productions. Sous réserve de faire attention au taux limite de 5 % de MG dans les rations, ils peuvent améliorer à la fois la qualité du lait, en brebis laitière, et l'état d'engraissement en bovin allaitant, tout en étant intéressant économiquement. Ces aliments sont à encourager dans le cadre de l'AOP Ossau-Iraty. La nouvelle version du cahier des charges est peut-être une bonne occasion pour se lancer dans la culture de tournesol ou de colza !